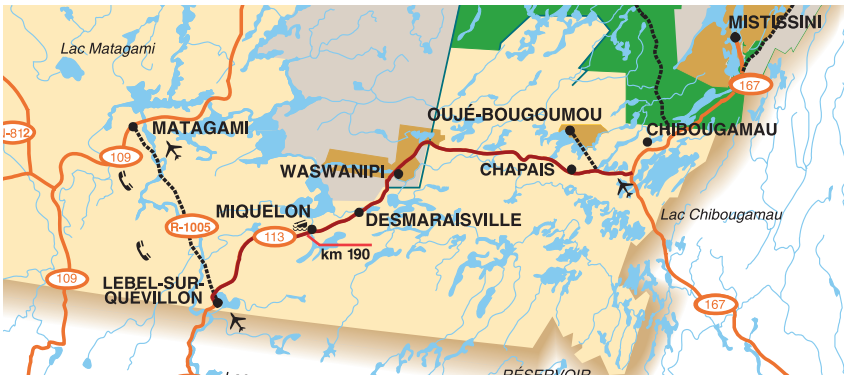
La route 113 fait le bonheur de bien des voyageurs. Avant sa construction en 1967, la main-d'œuvre minière et forestière de l'Abitibi œuvrant dans le secteur de Chibougamau-Chapais devait effectuer un détour impressionnant pour se rendre à la mine ou au chantier. Imaginez ! De Val-d'Or, on devait d'abord gagner Montréal, Trois-Rivières et le Lac St-Jean pour enfin rejoindre la région de Chibougamau-Chapais. Un périple d'environ 1200 km ! Aujourd'hui, en empruntant la route 113, le trajet Abitibi – Chibougamau s'effectue en moins de 4 heures.

©Tourisme Baie-James

La route 113

À environ une dizaine de kilomètres au sud de Chibougamau, l'extrémité nord de la route 113 se trouve à la jonction de la route 167 qui arrive du Lac St-Jean. De Chibougamau, on rejoint Matagami en passant par la communauté crie d'Oujé-Bougoumou (à une trentaine de km de la route 113), la ville de Chapais, la communauté crie de Waswanipi, les hameaux de Miquelon et Desmaraisville et la ville de Lebel-sur-Quévillon. De là, à environ 90 km d'une route forestière récemment rénovée, la R-1005, vous rejoignez Matagami et la route de la Baie-James. Prenez garde, comme sur la route du Nord, vous y croiserez probablement de gros fardiers.



La route 113

Oujé-Bougoumou population 750

Tél. : 418 745-3905
tourism@ouje.ca / www.ouje.ca

Oujé-Bougoumou est une nouvelle communauté – le village a fini d'être construit en 1994 – qui a néanmoins une longue histoire. Ses résidents ont été forcés d'abandonner leur village sept fois sur une période de 50 ans pour faire place aux activités minières. Oujé-Bougoumou – qui signifie « l'endroit où se rassemblent les gens » – attire aujourd'hui des visiteurs des quatre coins du monde.

En 1995, la communauté de 750 résidents a reçu un prix à l'occasion du 50e anniversaire des Nations-Unies visant à applaudir 50 communautés à travers le monde qui reflètent le mieux les valeurs et les objectifs de l'ONU.

Située sur le lac Opémiska, Oujé-Bougoumou a été conçue et construite selon la philosophie crie qui veut que la vie s'harmonise avec l'environnement. Le respect de cette philosophie est évident dans tout le village, depuis l'architecture novatrice, signée par le grand architecte canadien Douglas Cardinal, jusqu'au système de chauffage central, qui convertit la sciure de bois de la scierie locale en énergie. La communauté accueille également l'Institut culturel cri, Aanischaaukamikw. Centre d'élaboration de programmes destinés aux communautés cries dans le secteur de la culture et de langue cries, Aanischaaukamikw abrite les objets du patrimoine culturel et archéologique de la nation et est le lieu de nombreuses activités culturelles stimulantes et innovantes.

©COTA

Oujé-Bougoumou

©Mathieu Dupuis

Oujé-Bougoumou

Les visiteurs inspirés par l'histoire et la culture de la communauté pourront séjourner dans le village culturel, y savourer un festin traditionnel et y apprendre l'artisanat local. Si c'est l'aventure qui les interpelle, ils ne voudront pas manquer la chance de s'imprégner du mode de vie cri en accompagnant un chasseur cri et sa famille. Ils peuvent même fabriquer leur propre paire de mocassins ou de raquettes. Les mordus de la photo et du plein air pourront admirer les plus beaux panoramas nordiques. Les lacs et rivières de la région offrent l'occasion de pratiquer la pêche avec remise à l'eau. La communauté planifie actuellement la construction d'un nouveau bâtiment – un centre de villégiature écologique – qui proposera aux visiteurs d'autres façons de faire connaissance avec le territoire.

©Mathieu Dupuis

Raquettes

Chapais population 1659

Tél. : 418 745-2511
www.villedechapais.com / cachapais@lino.com

La Ville de Chapais, entourée d'une nature vaste et pure, est débordante d'énergie. L'histoire de cette ville remonte à 1929, alors que le prospecteur Léo Springer y découvrait de riches gisements de cuivre, d'argent et d'or. La ville a été constituée en 1955, sous la Loi sur les mines. Opémiska Copper Mines, principal employeur à l'époque, était responsable des services et de l'organisation municipale. Ville de vocation minière, Chapais a diversifié ses activités économiques avec l'ouverture d'une scierie en 1974. Barrette-Chapais Ltée figure aujourd'hui parmi les entreprises forestières les plus performantes du Canada. Employant plus de 500 personnes, elle a permis à la ville de survivre à l'exode d'une partie de la population provoquée par la fermeture de la mine en 1991. Décidés à assurer le développement de leur communauté, les Chapaisiens ont en outre maximisé l'exploitation de la biomasse forestière en ouvrant la première usine de cogénération du Québec. Ce système produit de l'électricité à partir des résidus des scieries, une alternative écologique pour la production d'énergie. Ces dernières années, la population s'est impliquée dans le développement d'attraits touristiques qui agissent comme levier de reprise et de diversification économique.

©Ville de Chapais

Parc de la Chute

Parc de la Chute

Entrée Ouest de la ville

L'aménagement du Parc de la Chute entourant la Maison des directeurs de la mine met en évidence une chute artificielle et un parc central développé sur une presqu'île de souvenirs miniers. À l'époque, cet endroit était fort respecté par les résidents puisqu'il servait de lieu de rassemblement aux actionnaires anglophones de la mine Opémiska Cooper Mine Ltd fermée en 1991. Un Mémorial en l'honneur de Léo Springer, prospecteur à l'origine de la fondation de la ville de Chapais, est également visible à partir de cet emplacement. Le Parc commémoratif a été réalisé à la mémoire des 48 victimes de l'incendie de 1980 lors de festivités entourant le nouvel an. Ce parc, érigé à la sortie ouest du boulevard Springer, offre à la population un aménagement arbustif, floral, soigné et sobre qui invite au recueillement ainsi qu'au ressourcement. À la sortie ouest de la ville, un peu plus loin sur la route 113, on retrouve un cimetière amérindien (nation crie). Situé au coeur d'une pinède, celui-ci a été conçu dans le plus strict respect des traditions autochtones. À cet endroit, vous retrouverez à nouveau un Mémorial du feu de 1980, à l'intérieur du cimetière catholique. Le monument est éclairé durant la nuit en signe de souvenir éternel. Parmi les autres sites de la ville, notons la présence du Mini-musée minier extérieur situé à l'entrée est de la ville, qui représente une halte culturelle unique sur les origines de Chapais. De même, la Place de l'Hôtel de ville constitue elle aussi une aire de repos appréciée.

Parc de la Chute ©Ville de Chapais

Sentiers du Lac Campbell et du Mont Springer

Boul. Springer, entrée Est de la ville

Randonnée pédestre ©Ville de Chapais

Que vous soyez grands explorateurs ou simples randonneurs, la Ville de Chapais a aménagé deux sentiers éducatifs en forêt, offrant deux niveaux de difficulté. Le premier circuit, le sentier du lac Campbell, fait le tour du lac du même nom et est d'une longueur de 4,5 km. Le second, le sentier du Mont Springer, d'un niveau de difficulté plus élevé avec ses 6 km en terrain montagneux, offre aux randonneurs une vue panoramique exceptionnelle au sommet du mont. Agrémentés de panneaux d'interprétation et de signalisation, de belvédères, de quais, de tables de pique-nique et de bancs, ces sentiers vous feront découvrir les merveilles de la nature, à votre rythme. En hiver, découvrez nos sentiers en raquettes !

Piste cyclable ©Ville de Chapais

Piste cyclable

Boulevard Springer, entrée Ouest de la ville

Les amateurs de vélos seront comblés par la nouvelle piste cyclable de 11 km en plein cœur de la forêt boréale. Faite d'une surface de poussière de pierre, elle relie la ville de Chapais au Lac Opémiska. Venez admirer les peuplements forestiers bordés de mousses et de lichen, un ancien site minier ainsi que plusieurs cours d'eau caractéristiques de notre région.

Piste d'hébertisme

Situé à dix mètres de l'entrée du sentier du Lac Campbell, la piste d'hébertisme vous offre un parcours original et adapté qui plaira à toute la famille ! Venez grimper, ramper, marcher en équilibre sur des structures en bois naturel en plein cœur de la forêt boréale.

Piste d'hébertisme ©Ville de Chapais

Chapais Village-relais

Faisant partie du réseau des Villages-relais, la Ville de Chapais vous apporte une sécurité comme usagé de la route, avec, entre autres, les principaux services répondants aux exigences établies au niveau du service de restauration, de distribution d'essence, de dépannage mécanique et de l'hébergement. Passants et visiteurs peuvent consulter directement tous les services offerts dans la municipalité sur le tableau Village-relais situé à l'entrée Est du Boulevard Springer.

Waswanipi population 1522

Tél.: 819 753-2587
tourism@waswanipi.com / www.waswanipi.com

La plus méridionale des communautés crie, Waswanipi est la porte d'entrée du territoire intérieur d'Eeyou Istchee. Le nom Waswanipi signifie « lumière dans l'eau » et renvoie à une époque où les résidents pratiquaient la pêche de nuit sur la rivière à la lumière de lanternes ou de torches pour attirer le poisson.

Aujourd'hui, la communauté moderne de Waswanipi organise plusieurs événements et festivals tout au long de l'année, y compris la célébration de la communauté « Waswanipi Day » en juin et le rassemblement annuel sur le site de l'ancienne communauté en juillet. De plus, les pourvoyeurs proposent des expéditions de pêche de premier ordre ainsi que d'autres aventures de plein air toute l'année. La région est sillonnée de sentiers pédestres et de pistes de ski de fond. On y trouve aussi des terrains de camping sauvage, des lacs d'eau cristalline et plusieurs rivières qui sauront stimuler les canotiers et kayakistes les plus aguerris.

Alors que les résidents de Waswanipi pratiquent toujours les activités traditionnelles telles que la chasse, la pêche et la trappe, une industrie des métiers d'art florissante se développe. On y vend aux amateurs de souvenirs et aux collectionneurs des chaussures décorées, des mitaines et des raquettes de bois.

©Gaston Cooper pour COTA

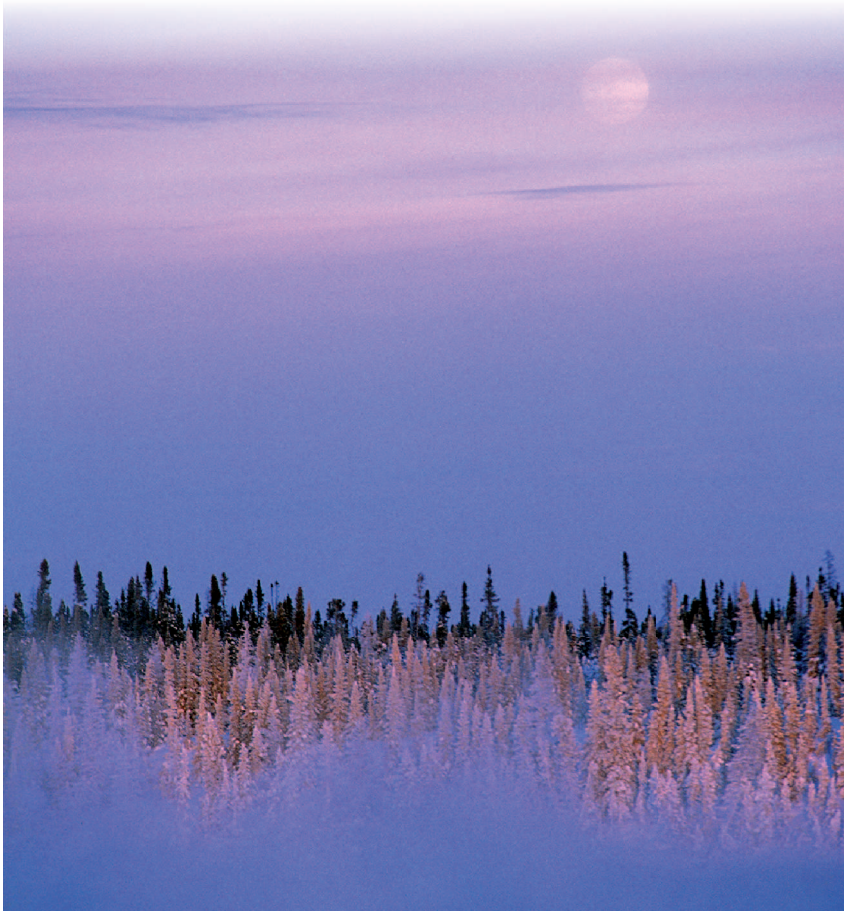
Raquette

©Gaston Cooper pour COTA

Village culturel de Waswanipi

Miquelon et Desmaraisville population 43

Le hameau Miquelon longe la rivière O'Sullivan, qui relie les lacs Waswanipi et Pusticamica, à la jonction de la route menant à Chibougamau. Les Algonquins connaissaient cet endroit sous le nom de Pakitamakak – au-dessus de la montagne. La dénomination Miquelon a été accordée au hameau en l'honneur de Jacques Miquelon, ministre québécois des Terres et Forêts en 1960. Admirez la cascade qui coule sous l'ancienne voie ferrée et à quelques 25 km plus loin, vous traverserez une petite bourgade minière, Desmaraisville. Cette agglomération s'est implantée en marge de la ligne de chemin de fer du Canadien National reliant l'Abitibi et le Lac-St-Jean, via Chibougamau. Son nom, d'abord donné au bureau de poste du village, lui a été attribué pour rendre hommage à Mgr Aldée Desmarais, ancien évêque du diocèse d'Amos.



©Mathieu Dupuis

Rivière

Lebel-sur-Quévillon population 2 735

Tél. : 819 755-4826
urbaloi@lebel-sur-quevillon.com
www.lebel-sur-quevillon.com

Nichée dans la partie sud du territoire, sur les rives du splendide lac Quévillon, on aperçoit Lebel-sur-Quévillon. Le nom du lac est relié à Louis-Amable Quévillon, maître-menuisier, architecte et sculpteur québécois qui a décoré de nombreuses églises du Québec. La première partie du nom de la ville vient de Jean-Baptiste Lebel, venu de Clova en 1948, ouvrir une première scierie au Rapide-des-Cèdres, à 10 km de l'emplacement actuel de la ville. Dans les meilleures années, il a employé jusqu'à 1200 personnes. Au début des années 1960, la compagnie Domtar cherchait un emplacement pour construire une usine de pâtes Kraft. La richesse des ressources et la qualité des épinettes noires du secteur ont favorisé le choix de cet endroit. Une ville est née, donnant à la fois services et qualité de vie aux nombreux travailleurs quévillonnais. La forte teneur du sol en zinc, cuivre, argent et or a par la suite permis à Lebel-sur-Quévillon de diversifier son économie, jusqu'alors concentrée dans la foresterie. Lebel-sur-Quévillon est un endroit surprenant à découvrir autant pour la chasse et la pêche que pour ses sentiers pédestres dont un longeant le très beau lac Quévillon. Pour se ressourcer, profiter du calme, de magnifiques couchers de soleil, de ciels étoilés, Lebel-sur-Quévillon est un endroit rêvé pour les amoureux des grands espaces.

©Lebel-sur-Quévillon

Lebel-sur-Quévillon

Plage et marina de Lebel-sur-Quévillon

910, boulevard Quévillon
Tél. : 819 755-4826

Située à moins d'un kilomètre du centre-ville de Lebel-sur-Quévillon, une immense plage de fin sable doré ravit les baigneurs et fervents de sports aquatiques. Vous goûtez en toute sécurité aux plaisirs du pédalo, du canot et du kayak que vous pouvez louer sur place. Pavillon de service et terrains de volleyball sont également à la disposition des utilisateurs du site.

©Réal Lavigne

Plage municipale de Lebel-sur-Quévillon

©Réal Lavigne

Coucher de soleil Lac Quévillon